

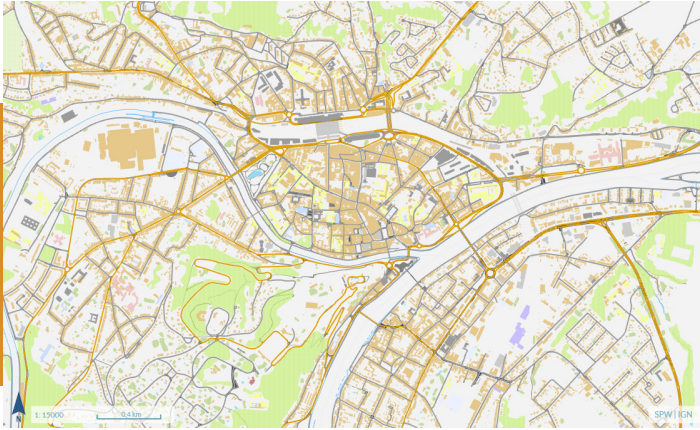
TABLE DES MATIÈRES

1. PRÉSENTATION DU PICC	3
2. OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE DE 2024	4
3. PRÉPARATION DE L'ENQUÊTE DE 2024	5
4. PARTICIPATION À L'ENQUÊTE	6
A. Nombre de réponses reçues	6
B. Profil des répondants	7
5. RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE	8
A. Fréquences d'utilisation du PICC	8
B. Par quel biais le PICC est-il connu ?	9
C. Domaines d'activité des utilisateurs	10
D. L'accès aux données du PICC	10
E. Les usages du PICC	12
F. Les qualités du PICC	15
i. Pourquoi utiliser les données du PICC	15
ii. Les qualités attendues du PICC	15
iii. La précision minimale attendue	16
iv. Délai de mise à jour attendu	17
G. Les objets du PICC	18
i. Les objets à mettre prioritairement à jour	18
ii. Les objets manquants du PICC	19
iii. Objets oubliés ou erreurs	20
H. Ce que disent les répondants qui n'utilisent pas les données du PICC	21
i. Les raisons de non-usage du PICC	21
ii. Données géographiques alternatives au PICC	21
I. Le PICC de demain et celui du futur	22
J. Évaluation chiffrée	24
6. SUGGESTIONS ET AMÉLIORATION CONTINUE	26
7. CONCLUSION	29

1. PRÉSENTATION DU PICC

Avec le **Projet Informatique de Cartographie Continue (PICC)**, la Wallonie dispose d'un outil de référence numérique et cartographique en 3 dimensions pour l'ensemble de son territoire.

Librement disponible, en consultation et en téléchargement, sur le [Géoportail de la Wallonie](#), le PICC est visualisable sur [WalOnMap](#).



On y retrouve tous les éléments identifiables du paysage wallon selon leurs coordonnées x, y et z avec une précision de 25 cm ou mieux :

- Les bâtiments, leurs adresses et leurs natures ;
- Les voiries (noms, axes, bords, trottoirs...) ;
- Les équipements de voirie (avaloirs, taques, poteaux, pylônes...) ;
- Les ouvrages d'art ;
- Le réseau ferroviaire ;
- Le réseau hydrographique ;
- Les éléments d'occupation du sol (arbres, haies, clôtures, terrains de sport...) ;
- Les éléments constitutifs du relief (talus, ...) ;
- ...

Le PICC est élaboré à partir de différentes sources :

- Les levés topographiques tridimensionnels réalisés par les équipes du SPW Digital ;
- Les levés topographiques tridimensionnels commandés par marchés publics auprès de sociétés privées (bureaux de géomètres, ...) ;
- Les levés topographiques tridimensionnels transmis par les sociétés responsables d'impétrants signataires de la convention WALTOPO ;
- Depuis son lancement en 1991, le PICC d'abord a été constitué sur base de photos aériennes (digitalisation dans un modèle tridimensionnel composé des couples de photos successives), principalement par des sociétés privées via marchés publics.

Dans tous les cas, ces données géographiques sont contrôlées, testées et validées par le SPW Digital avant d'être intégrées dans le PICC.

Le PICC existe en 2 versions :

- Le PICC : Une version publique, accessible à tous et consultable et téléchargeable gratuitement depuis 2019 ;
- Le PICC-vTOPO : Une version plus complète, dont l'accès est réservé aux sociétés qui ont signé la convention WALTOPO. Cette version comprend notamment, localement, des informations sur les équipements ponctuels, le type de bordures de sécurité, le type d'arbre, etc.

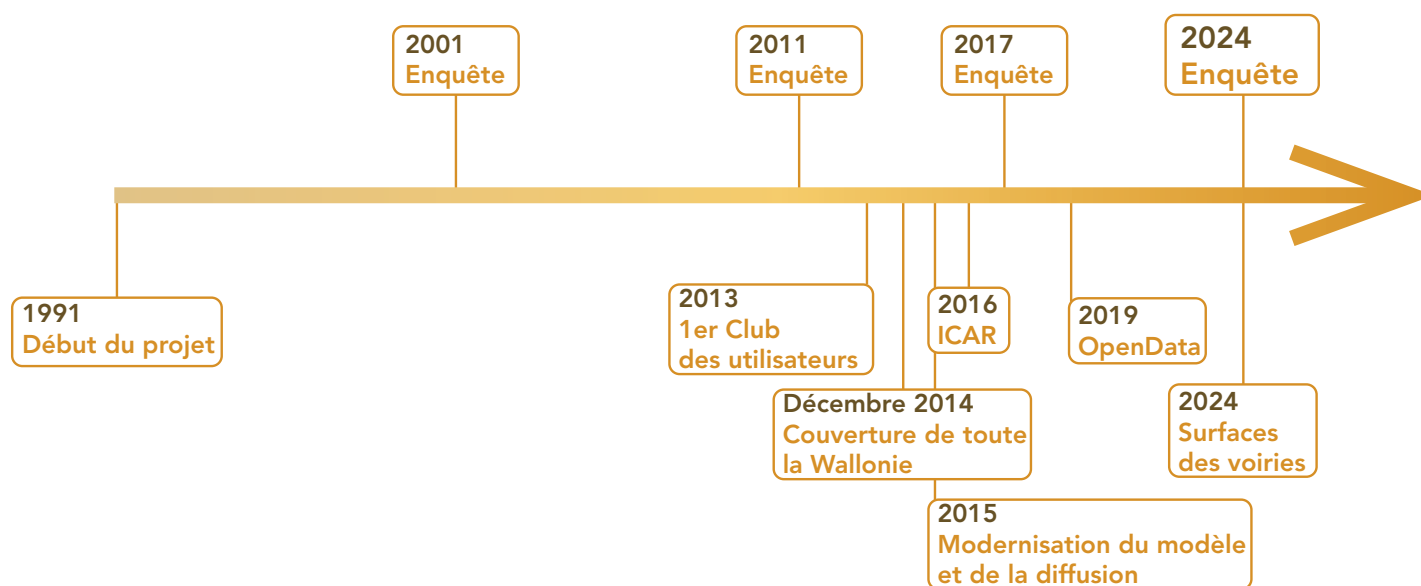
Le PICC couvre tout le territoire wallon depuis fin 2014.

Il est en constante évolution, que ce soit par son cycle de mise à jour des objets existants ou par l'apport d'objets nouveaux, tels que les surfaces de voirie et les bâtiments 3D au niveau de détail (Level Of Detail) LOD2, c'est-à-dire avec représentation des pans de toitures.

2. OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE DE 2024

La volonté du SPW Digital est de donner la parole aux utilisateurs du PICC tous les 6 ou 7 ans et d'identifier les pistes d'amélioration de production et de diffusion des données.

Il s'agit de la quatrième enquête menée par le SPW Digital sur ce sujet.



Depuis 2017, plusieurs améliorations significatives ont été apportées au PICC :

- La gratuité de mise à disposition des données ;
- La finalisation d'un premier cycle de mise à jour ;
- L'ajout progressif des surfaces de voirie.

Sept ans après l'enquête de 2017, cette nouvelle étude a pour objectif :

- De voir si la version actuelle du PICC est appréciée ;
- De faire le bilan des besoins des utilisateurs ;

- De faire le point sur le profil professionnel de personnes qui ne connaissent pas le PICC, en ciblant notamment certaines associations professionnelles.

Cette enquête doit aider le SPW Digital à imaginer le PICC de demain, par la priorisation de ses évolutions et l'amélioration de ses procédures de production et de diffusion.

3. PRÉPARATION DE L'ENQUÊTE DE 2024

Quatre profils de répondants ont été considérés, avec des questions spécifiques pour chacun :

1. Ceux qui se considèrent comme utilisateurs fréquents ;
2. Ceux qui se considèrent comme utilisateurs peu fréquents ;
3. Ceux qui connaissent les données mais ne les utilisent pas ;
4. Des utilisateurs potentiels du PICC qui ne connaissent pas encore les données.

Sur base du constat du grand nombre de réponses incomplètes en 2017, un effort a porté sur la réduction de la taille du questionnaire, tout en offrant une enquête tout aussi détaillée. Trente-quatre questions, dont sept facultatives, ont été présentées au premier profil d'utilisateurs.

Profil	Usage du PICC	Nombre de questions *
1	Je connais et j' utilise fréquemment les données du PICC	27+7*
2	Je connais mais n' utilise pas fréquemment les données du PICC	20+7*
3	Je connais mais n' utilise pas les données du PICC	12+7*
4	Je ne connais pas le PICC	6+7*

* questions facultatives

Les canaux de diffusion de l'enquête ont été les suivants :

- Invitations par courriel :
 - 2000 invitations envoyées à toutes les personnes qui ont au moins une fois participé à un club des utilisateurs du PICC ou au moins une fois contacté l'helpdesk du Géoportail de la Wallonie ;
 - 1000 invitations envoyées aux agents communaux intervenant dans l'encodage des données ICAR ;
 - 50 invitations envoyées aux partenaires WALTOPO (sociétés responsables d'impétrants) ;
 - Invitations envoyées à diverses associations professionnelles :
 - Géomètres ;

- Architectes ;
- Notaires ;
- Professeurs de géographie.
- La newsletter du Géoportail de la Wallonie ;
- Les réseaux sociaux (Facebook et LinkedIn).

L'enquête est restée ouverte du **1er septembre 2024** au **20 octobre 2024**.

4. PARTICIPATION À L'ENQUÊTE

A. Nombre de réponses reçues

Nous avons reçu un total de 480 réponses complètes à l'enquête.

Profil	Usage du PICC	Nombre de répondants	Pourcentage	Temps de réponse (médiane)
1	Je connais et j' utilise fréquemment les données du PICC	257	54 %	11 min.
2	Je connais mais n'utilise pas fréquemment les données du PICC	145	30 %	9 min.
3	Je connais mais n'utilise pas les données du PICC	10	2 %	7 min.
4	Je ne connais pas le PICC	68	14 %	4 min.
	Total	480	100 %	10 min

Ce nombre est inférieur à l'enquête de 2017, au terme de laquelle nous avons reçu 716 réponses complètes, mais le taux de couverture¹ de 16% reste similaire (17% en 2017) et propice à une analyse fiable de l'enquête.

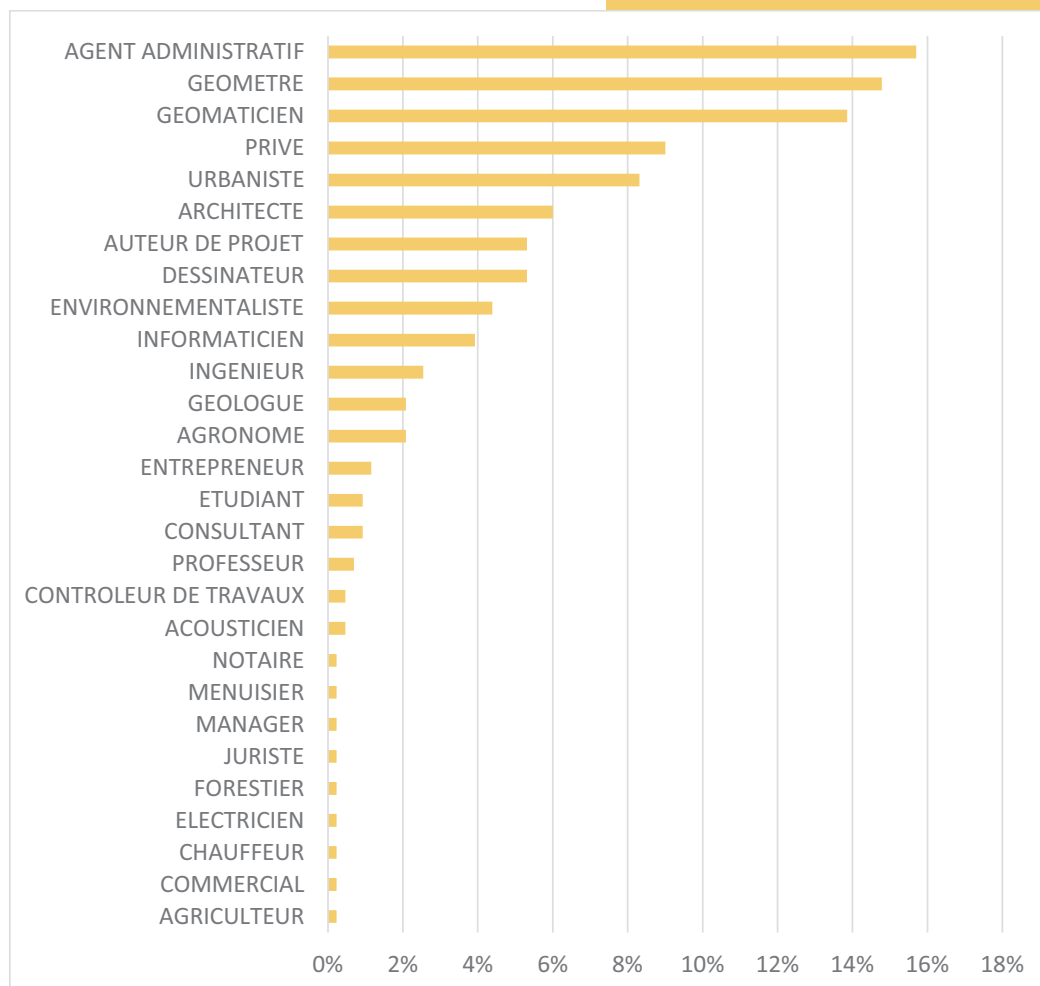
La notoriété du PICC demeure élevée, avec 84 % des répondants utilisant le PICC, contre 16 % qui ne l'utilisent pas. Ces chiffres pourraient cependant être faussés par le fait que les utilisateurs réguliers ont trouvé plus d'intérêt à répondre à l'étude que ceux qui ne l'utilisent pas.

Par ailleurs, l'objectif de toucher des personnes ne connaissant pas ces données a été atteint, avec 68 réponses sur 480 provenant de ce groupe. Les réponses qu'ils ont apportées pourront donc être intégrées de manière pertinente dans l'amélioration de nos services.

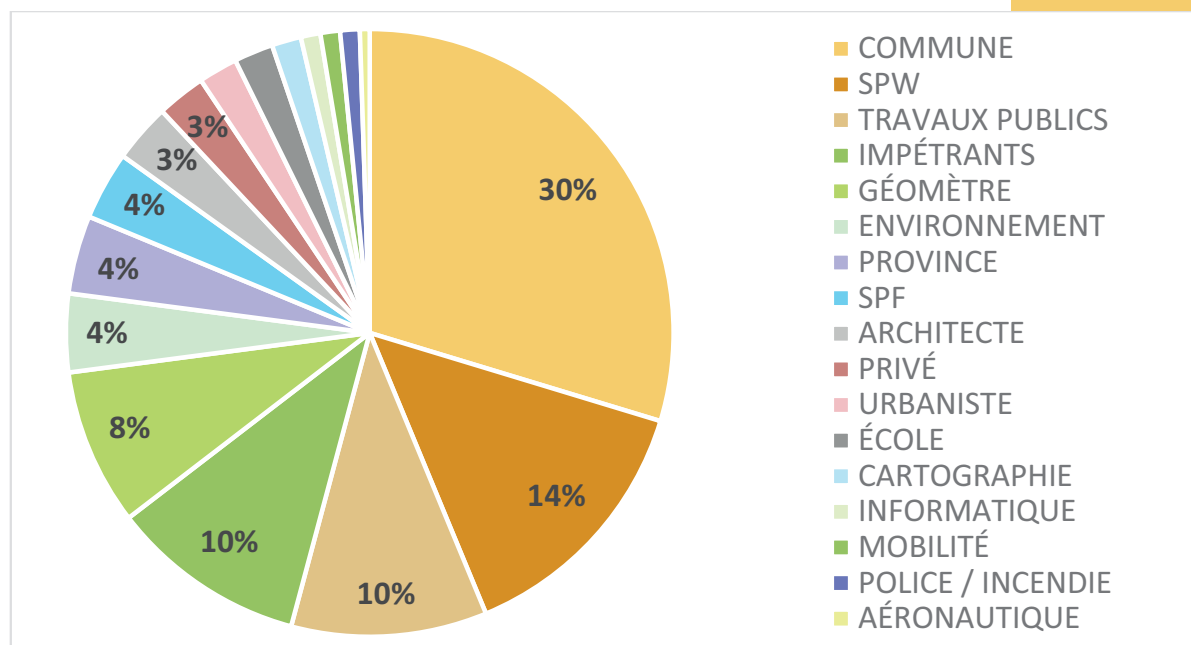
Le temps médian de réponse au questionnaire a été de 10 minutes.

B. Profil des répondants

Parmi les questions proposées, les sept dernières, facultatives, permettaient aux répondants de s'identifier et d'identifier leur métier. 240 d'entre eux, représentant au moins 155 institutions différentes, ont fait le choix de ne pas rester anonyme et plus de 400 ont désigné leur métier.



Domaines d'activité :

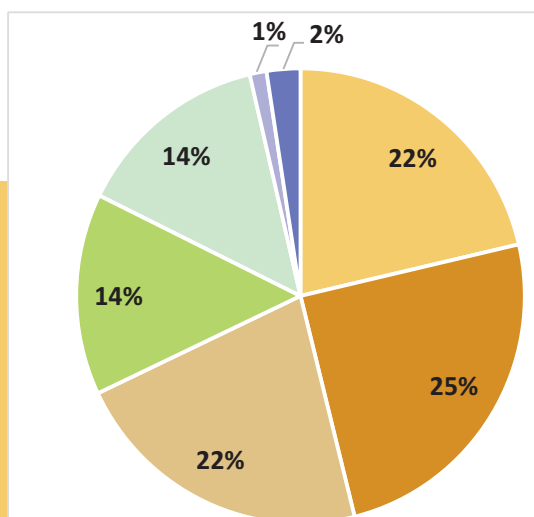


5. RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE

A. Fréquences d'utilisation du PICC

Sont cumulées ici les réponses des profils 1, 2 et 3, soit tous les répondants qui connaissent le PICC.

69% des répondants utilisent les données au moins une fois par mois et près de la moitié au moins une fois par semaine.



Fréquence d'utilisation	Nombre de réponses	Pourcentage
Au moins une fois par jour	88	22%
Au moins une fois par semaine	102	25%
Au moins une fois par mois	90	22%
Au moins une fois par trimestre	59	14%
Au moins une fois par an	58	14%
Pas depuis 5 ans	5	1%
Jamais	10	2%
	412	100%

Il se pourrait que les pourcentages récoltés soient biaisés par le fait qu'un utilisateur fréquent a vu plus d'intérêt à répondre à l'enquête qu'un utilisateur moins fréquent. Cela étant dit, ça n'en donnera que plus de valeur au reste de l'analyse (appréciation, manquements, ...).

B. Par quel biais le PICC est-il connu ?

Le PICC est bien intégré dans le paysage cartographique wallon. Nos utilisateurs (76) nous indiquent en effet le connaître depuis tellement longtemps qu'ils ne se rappellent plus exactement par quel biais ils l'ont découvert. Au même niveau (76 répondants), la méthode la plus courante pour découvrir le PICC est le bouche-à-oreille, ce qui montre l'importance des recommandations personnelles. Le Géoportail de la Wallonie est également une source significative d'information sur le PICC (58).

- 
- Je le connais depuis tellement longtemps... (76)
 - Par l'intermédiaire d'un collègue (76)
 - Via le Géoportail de la Wallonie (58)
 - Dans l'école où j'ai étudié (19)
 - Via ICAR (14)
 - Par le décret Impétrants (5)
 - Lors du club des utilisateurs du PICC (5)
 - Lors d'une conférence (3)
 - Via une recherche internet (1)
 - Via un réseau social (0)

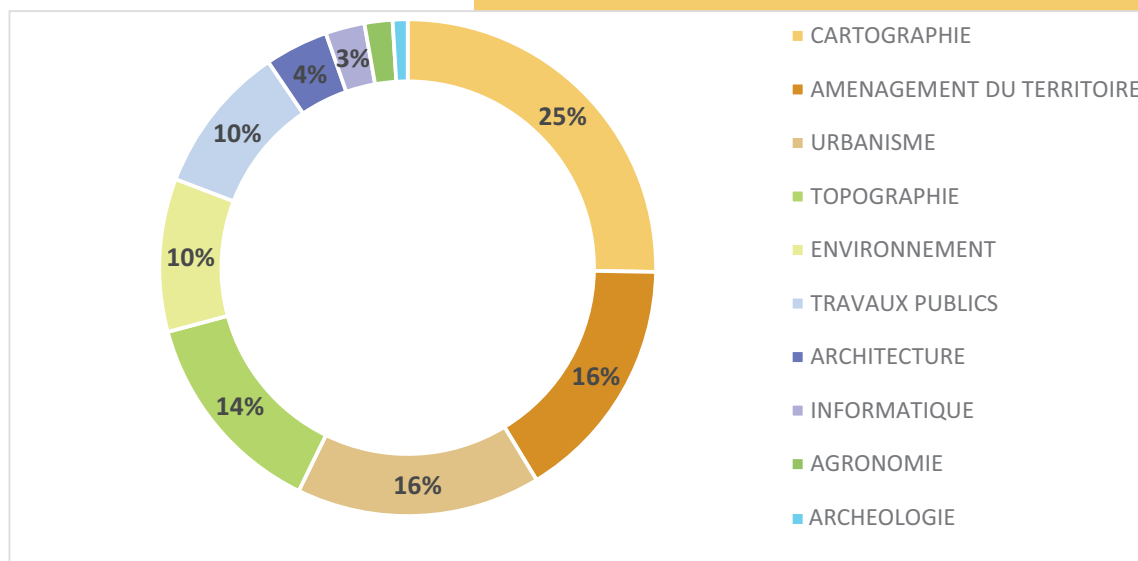
« Le PICC fait partie du paysage cartographique wallon »

Cependant, il est crucial de noter que notre communication via les réseaux sociaux nécessite des améliorations pour atteindre un public plus large. L'enseignement pourrait également être un canal à exploiter davantage.



C. Domaines d'activité des utilisateurs

Les utilisateurs du PICC proviennent de divers secteurs professionnels. En tête de liste, on retrouve logiquement les métiers de la cartographie, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, qui regroupent plus de la moitié des répondants.



D. L'accès aux données du PICC



Les équipes du SPW Digital œuvrent depuis des années à une simplification et une diversification des moyens d'accès aux données de référence telles que le PICC. Via trois questions, l'objectif de l'enquête était d'évaluer si les options proposées correspondent aux attentes des utilisateurs :

- Comment avez-vous accès aux données du PICC ? (Cases à cocher multiples)
- Dans quel(s) format(s) téléchargez-vous ou souhaitez-vous télécharger le PICC ? (Cases à cocher multiples)
- Êtes-vous satisfait de l'accessibilité du PICC ? (cf. section « Évaluation chiffrée »)

Ces questions ont été posées uniquement au premier profil d'utilisateurs, qui considèrent utiliser les données du PICC fréquemment. Ils avaient la liberté de cocher plusieurs cases.

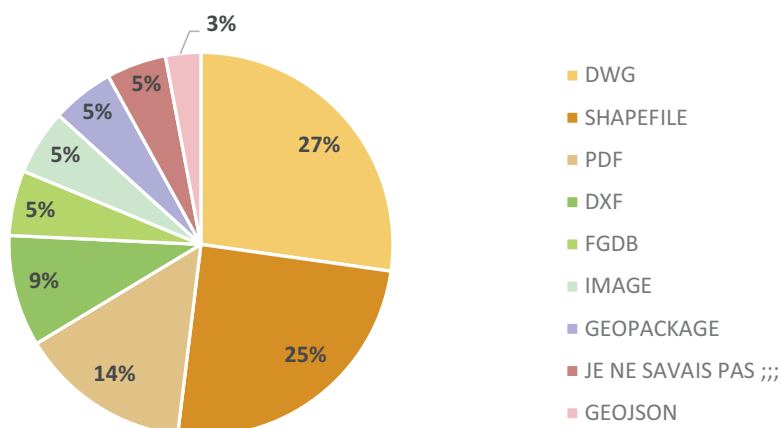
En ce qui concerne la première question, les répondants accèdent aux données du PICC majoritairement par l'intermédiaire de l'interface WalOnMap (187 réponses, soit 42%). Les autres modes d'accès sont le téléchargement des données (101 réponses, soit 23%), l'usage de services WEB (94 réponses, soit 21%) et l'usage d'une application fournie par leur organisation (64 réponses, soit 14%).

Accès aux données du PICC	Nombre de réponses
Via le site geoportail.wallonie.be / WalOnMap	187
En téléchargement	101
Via les services WEB cartographiques (WMS, ESRI-REST)	94
Via l'application disponible dans l'organisation où je travaille	64

Concernant la visualisation des données sur WalOnMap, les utilisateurs soulignent toute une série d'améliorations possibles, qui sont transmises à l'équipe du Géoportail. Par exemple, ces utilisateurs indiquent des améliorations possibles en termes de symbologie *"les numéros de la grille PICC dans WalOnMap sont trop petits et ne ressortent pas assez (couleur). La grille ne ressort pas assez non plus."*, d'options d'affichages *"La possibilité de faire pivoter les cartes pour faire des captures d'écran mieux positionnées car mes captures d'écran sont utilisées pour générer des plans de sécurité."* ou *"La possibilité de rotation des cartes comme sur Google Earth"*, d'options de téléchargement *"Faciliter le téléchargement d'une zone par un simple «encadrement» avec la souris dans WalOnMap."* et d'optimisation *"les temps de chargements, surtout dans WalOnMap et CadGIS"*. Cette dernière intervention met en évidence certaines confusions pouvant régner dans la communauté sur les différents portails d'accès aux données et les gestionnaires responsables.

Une remarque plus critique souligne les besoins en simplification des accès pour certains profils d'utilisateurs particuliers : *"Je n'ai pas utilisé cette fonction, l'accessibilité du site internet est tellement compliquée à l'usage qu'il est souvent bien plus simple de tout faire par soi-même en tant qu'architecte"*.

La deuxième question portait sur les téléchargements, et visait en particulier à identifier les formats souhaités par la communauté. Actuellement, le SPW offre la possibilité d'accéder au PICC via différents services : WMS, ESRI.REST, différents formats de distribution : ESRI Shapefile, ESRI File Geodatabase, Autodesk AutoCAD DWG – en lambert72 (+ maillage en Geopackage). L'analyse des résultats présentés à la figure suivante montrent que les formats actuellement diffusés reçoivent la majorité des votes. La diffusion sous formats récents tels que Geopackage ou GeoJSON, bien que plébiscitée par un nombre encore restreint d'utilisateurs, est à envisager à l'avenir.



E. Les usages du PICC

La production d'une base de données telle que le PICC a pour objectif de répondre à de nombreux besoins métiers. La question "Quel(s) type(s) d'usage(s) avez-vous du PICC ?" visait à évaluer quatorze types d'usages selon leur fréquence "régulière", "occasionnelle" ou "rare" :

Localisation de rues et adresses, fond de plan pour géoréférencement et édition, aménagement de voiries et mobilité, gestion d'infrastructures et ouvrages d'art, d'éclairage public, de câbles et conduites (Impétrants), remembrement, cadastre, études d'incidence, d'urbanisation, études environnementales, foresterie et espaces verts, collecte de déchets, hydrologie, hydrographie, agriculture, gestion de crises, d'incidents et accidents.

Le tableau ci-dessous présente le Top 5 des usages en 2024 et compare ce résultat à l'enquête de 2017.

Type	% d'utilisateurs réguliers	Classement 2024	Classement 2017
Fond de plan pour géoréférencement et édition	64.6	1	1
Localisation de rues et adresses	59.1	2	2
Aménagement de voiries et mobilité	37.0	3	3
Remembrement, cadastre	31.1	4	/
Câbles et conduites (Impétrants)	17.1	5	7

En bas de classement, les usages "Collecte de déchets", "Agriculture" et "Gestion de crises, d'incidents et accidents" restent des usages très spécifiques, cantonnés à un nombre restreint d'utilisateurs (<= 5%).



Afin d'identifier d'éventuels usages innovants du PICC, traduisant de nouveaux besoins et de possibles évolutions du PICC, une question ouverte suivait. Nos utilisateurs nous renseignent ainsi les douze usages suivants (une occurrence pour chaque usage) :

- Cartographies de l'occupation et de l'utilisation du sol ;
- Implantation de bornes kilométriques ;
- Modélisation 3D d'impacts acoustiques ;

- Repérage de bâtiments, d'endroits où se garer avant de faire un levé ;
- Utilisation des plans d'eau ;
- Localisation des habitats naturels ;
- Cartographie de parcours vélo ;
- Balisage temporaire dans le cadre de marches ADEPS ;
- Implantation de chambres de visite du réseau d'égouttage ;
- Réalisation de plans particuliers d'intervention ;
- Contexte urbanistique ;
- Plan de balisage chantier.

Dans un même format de question, nous interrogeons les utilisateurs sur l'usage qu'ils avaient des données 3D. Neuf propositions étaient évaluées selon la fréquence d'usages : calcul de courbes de niveau, calcul de volumes et cubature, calcul de visibilité, études paysagères et études d'impact, études de propagation d'ondes électromagnétiques, études d'écoulement hydraulique, implantation d'équipements en énergie renouvelable (éolien, solaire...), modélisation 3D, nuisances sonores.

Le top 5 est présenté au tableau suivant :

Type	% d'utilisateurs réguliers	Classement
Calcul de courbes de niveau	19.0	1
Modélisation 3D	13.2	2
Etude des écoulements hydrauliques	11.5	3
Calcul de volumes et cubature	10.9	4
Etude paysagère et étude d'impact	7.5	5

Le reste des usages se trouvent sous les 5%.

Afin d'identifier d'éventuels usages innovants de la 3D dans le PICC, une question ouverte suivait. Nos utilisateurs nous renseignent ainsi les quelques usages suivants :

- Etude d'ensoleillement ;
- Fond de plan 3D (1) ;
- Communication (1) ;
- Gestion des équipements routiers (1) ;
- Avant-projet (1).

Une mention plus négative est formulée par un géomètre-expert : *"Pas d'usage 3D car manque de confiance dans les données 3D dont les gabarits des bâtiments"*.

Depuis 2023, les surfaces de voirie (2D et 3D) sont en cours d'intégration dans le PICC. Nous questionnons de manière ouverte nos utilisateurs *"Si vous avez déjà utilisé cette donnée ou si vous y voyez un intérêt, pourriez-vous nous préciser pour quel(s) usage(s)"*. Notre objectif était triple : communiquer sur ce nouveau produit, évaluer sa connaissance pour nos utilisateurs et préciser leurs usages actuels ou futurs de cette information surfacique.

Un quart des utilisateurs du PICC sont déjà familier avec la donnée sur les surfaces de voiries dont la diffusion a débuté moins d'un an avant l'enquête. De nombreux usages sont anticipés par l'ensemble des utilisateurs.

74% des répondants ne connaissent pas/n'utilisent pas encore la donnée, pour 26% qui la connaissent/l'utilisent déjà. Cent quatre réponses textuelles ont été fournies pour préciser l'usage actuel/anticipé de la donnée, dont voici les principaux éléments (entre parenthèse le nombre d'utilisateurs ayant mentionné cet usage) :

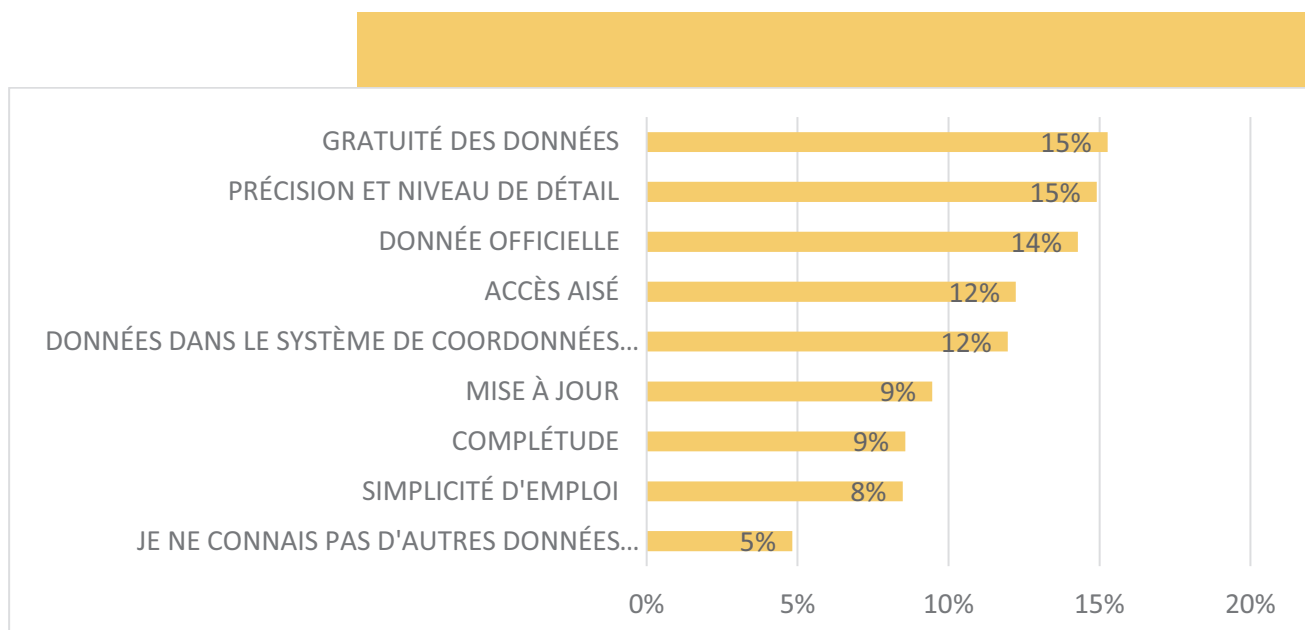
- Pour améliorer la visibilité des données (15) ;
- Appréhension 3D du terrain / Visualisation 3D d'avant-projets (5) ;
- Inspection de l'état des voiries (4) ;
- Calcul de superficies (3) ;
- Repérage des limites public/privé (3) ;
- Pour mieux se situer dans l'espace viaire/aménagement des lieux par rapport au bâti (3) ;
- Classification des différents types de voiries (3) ;
- Utilisation / artificialisation du sol des espaces non-cadastrés (2) ;
- Gestion d'impétrants (conduite sous voirie ou non) (2) ;
- Traitements topologiques (1) ;
- Gestion des équipements routiers (1) ;
- Évaluation des volumes de ruissellement (1) ;
- Surface de déneigement (1) ;
- Illustrations de plans plus réalistes (1) ;
- Tourisme (1) ;
- Mobilité douce (1) ;
- Etude de faisabilité d'implantation TELECOM (1) ;
- En complément de levés TOPO (1).

Parmi les utilisateurs ne voyant pas d'intérêt à la donnée, on nous mentionne "je ne vois pas d'intérêt car la précision altimétrique n'est pas suffisante au niveau topographique" ou encore "je n'y vois pas d'intérêt, sauf peut-être améliorer la lecture, mais ça encombre le plan".

F. Les qualités du PICC

i. Pourquoi utiliser les données du PICC

Au travers de la question à choix multiple *“Pourquoi utilisez-vous le PICC plutôt qu’une autre donnée ?”*, l’enquête souhaitait mettre en évidence les principales qualités reconnues par les utilisateurs du PICC.



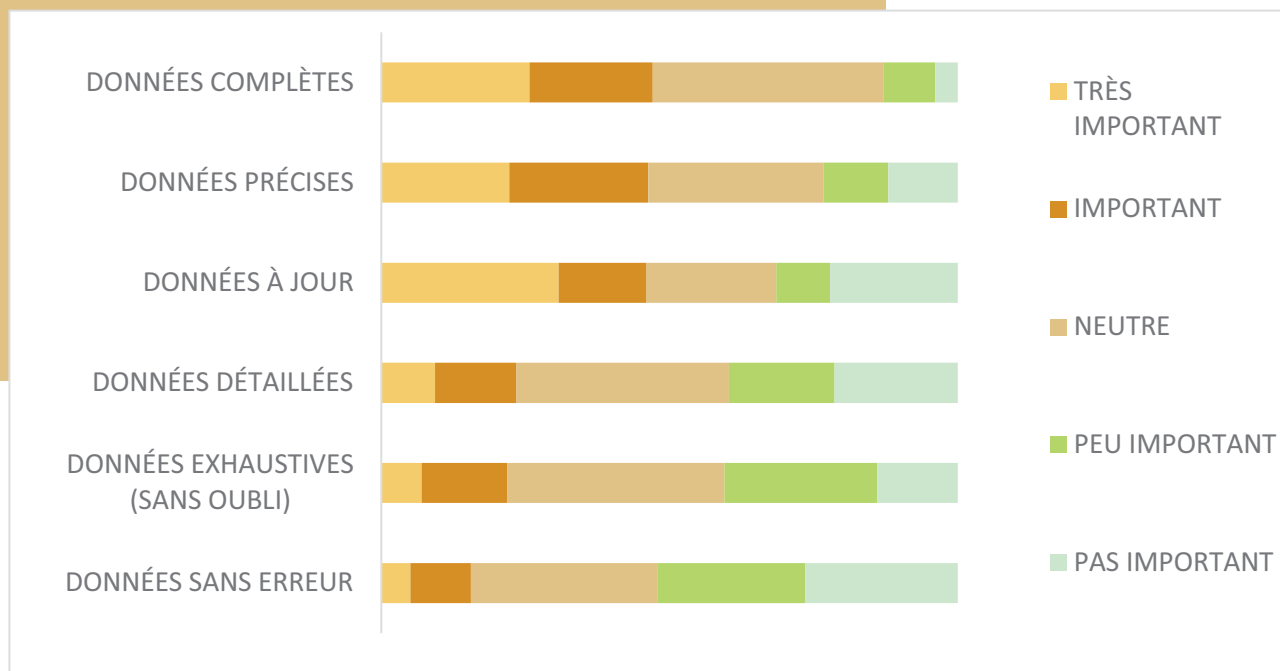
L’enquête de 2017 avait révélé une forte attente pour l’accès libre aux données du PICC. Depuis 2019, la consultation et le téléchargement du PICC sont entièrement gratuits. Cette gratuité est d’ailleurs la qualité la plus souvent mentionnée, avec 15% des utilisateurs la soulignant. La précision et le niveau de détail du PICC obtiennent un score similaire. Viennent ensuite son caractère officiel (14%), sa facilité d’accès (12%) et son système de coordonnées Lambert (12%).

La gratuité d’accès aux données du PICC, attendue de pied ferme en 2017 et d’application depuis 2019, est plébiscitée comme une des qualités principales du PICC en 2024.

Les enjeux de mise à jour, de complétude et de simplicité d’emploi sont tous trois plébiscités par moins de 10% des répondants, soulignant potentiellement des attentes pour une amélioration de ces éléments. Le fait de ne pas connaître de données alternatives n’est considéré comme une qualité que par 5% des répondants.

ii. Les qualités attendues du PICC

Via un jeu des compromis, la question *“Quelles sont les qualités les plus importantes que vous attendez des données du PICC ?”* demandait de classer six qualités dans un ordre d’importance (le plus haut = le plus important). Le résultat pour les utilisateurs fréquents est présenté sous la forme d’un graphique à barres empilées à la figure suivante.



Notons que le critère le plus souvent choisi en premier choix est celui qui concerne l'actualisation des données. Il ne se classe pourtant qu'en troisième position car, pour une part des répondants, c'est par contre celui qui a le moins d'importance.

La complétude des données, dans le sens que l'information soit à la fois disponible dans les domaines publics et privés, arrive en tête. La précision des données en termes de positionnement arrive en seconde position, suivie par le caractère à jour des données. L'exhaustivité, le niveau de détail et l'exactitude des données sont moins plébiscitées. Cela ne rend pas ces éléments moins importants, mais permet aux équipes de production de définir leurs priorités. L'analyse de la figure démontre toutefois que chaque option est identifiée comme choix « Très important » par plusieurs utilisateurs.

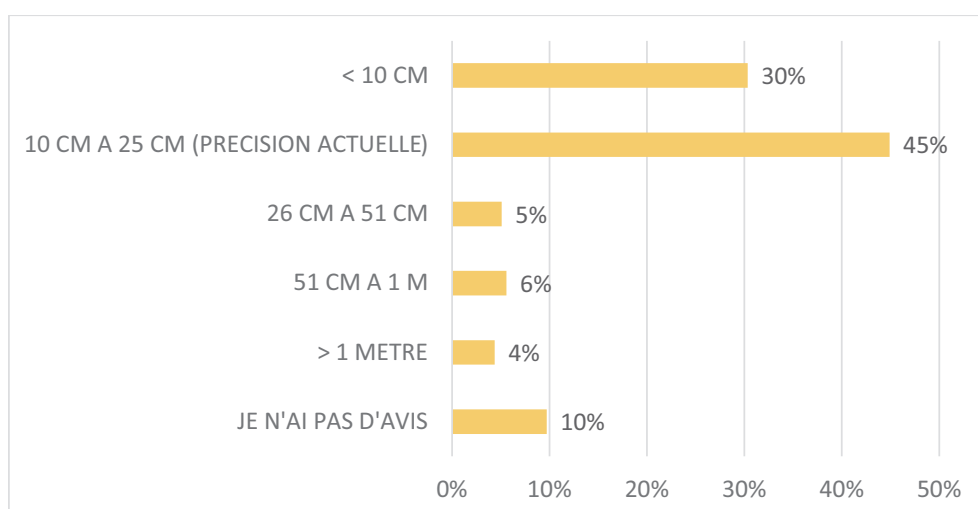
Pour les utilisateurs moins fréquents, le fait d'avoir des données à jour prime, suivi par les données complètes, les données exhaustives et les données précises...

Pour les non-connaisseurs, le classement est le suivant : données à jour, suivi par données complètes, puis par données exemptes d'erreurs, puis exhaustives...

iii. La précision minimale attendue

Rappelons que le PICC est produit avec une précision, au pire, de 25 cm et que les mises à jour actuelles tendent vers une meilleure précision encore (10 cm, voire 5 cm). Il est à noter également que chaque objet du PICC possède un attribut indiquant son mode de levé, qui induit finalement sa précision.

Voici comment se répartissent les préférences des répondants entre les six options proposées :



L'analyse montre que la précision actuelle du PICC répond aux besoins de la majorité (60%) des utilisateurs. Si l'on considère que les répondants n'ayant pas d'avis sont satisfaits de la précision actuelle, ce score passe à 70%.

Cependant, 30% des répondants souhaitent une précision inférieure à 10 cm, un chiffre en légère baisse par rapport à 2017 où 33% exprimaient le même souhait. En croisant les réponses avec les métiers des utilisateurs, ce besoin en haute précision correspond en grande partie aux usages des topographes, cartographes, spécialistes en aménagement du territoire, urbanisme et travaux publics.

Il faut toutefois préciser que parmi les demandeurs d'une plus grande précision, 37% n'utilisent actuellement le PICC que pour l'élaboration de fonds de plan ou la localisation de rues. Cette demande de très haute précision peut ainsi paraître surprenante par rapport à cet usage réel des données.

iv. Délai de mise à jour attendu

En 2011, 70% des répondants souhaitaient un délai de mise à jour du PICC de maximum 5 ans. En 2017, 75% des répondants souhaitaient un délai de mise à jour de maximum 3 ans. Cette tendance d'un besoin d'informations actualisées se renforce encore en 2024 puisque 69% des répondants souhaitent une actualisation des données au maximum tous les 2 ans, avec peu de différences entre ceux qui se considèrent comme utilisateurs fréquents ou peu fréquents :

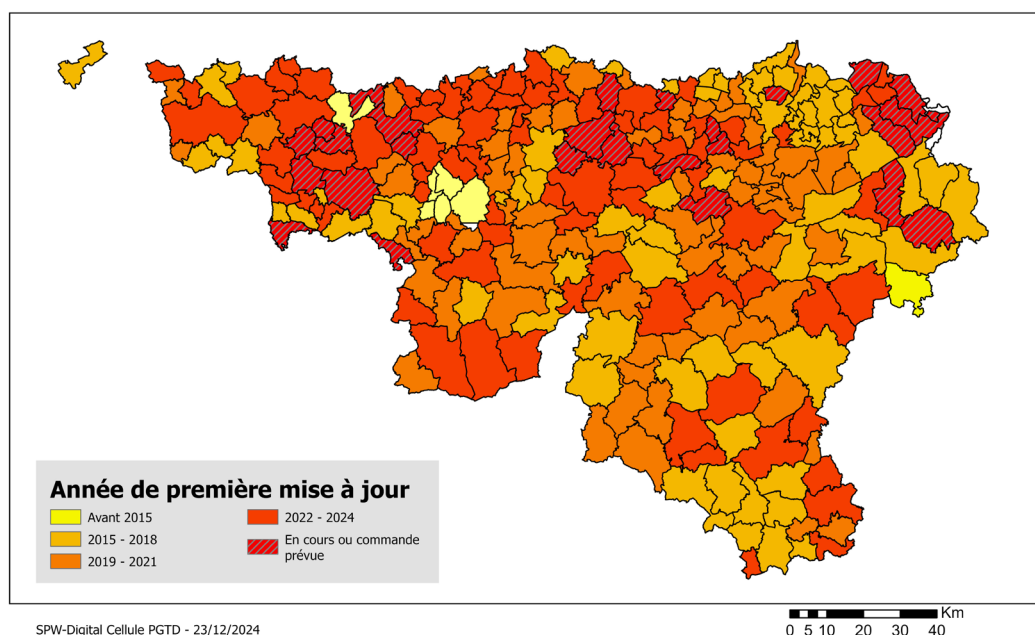
	Scénario 1 – utilisateurs fréquents	Scénario 2 – utilisateurs peu fréquents
Moyenne	1,9 ans (23 mois)	2,1 ans (25 mois)
Écart-type	2,0 ans (24 mois)	1,7 ans (20 mois)
Le plus souvent choisi	1 an (12 mois)	1 an (12 mois)

Comme pour la question précédente, les répondants qui souhaitent des mises à jour fréquentes (moins de deux ans) travaillent dans les métiers de la topographie, cartographie, sont des spécialistes en aménagement du territoire, urbanisme et travaux publics.

La fréquence de mise à jour actuelle du PICC n'est pas en adéquation avec les besoins de ses utilisateurs.

En 2025, un premier cycle de mise à jour du PICC sur l'ensemble de la Wallonie s'achève. Il a débuté progressivement en 2015, lorsque la production initiale sur tout le territoire s'est terminée. La carte ci-dessous indique l'année de mise à jour de chaque commune. L'âge moyen des données du PICC est actuellement d'un peu plus de cinq ans (âge pondéré, par commune). Lors du prochain cycle, la situation de la plupart des communes sera nettement plus favorable car les données seront globalement plus jeunes qu'en 2015. En conséquence, à moyens constants, on peut espérer faire diminuer l'âge moyen des données du PICC. Toutefois, atteindre les exigences des utilisateurs en termes de délai de mise à jour nécessiterait bien plus de moyens de production qu'actuellement.

Mise à jour du PICC



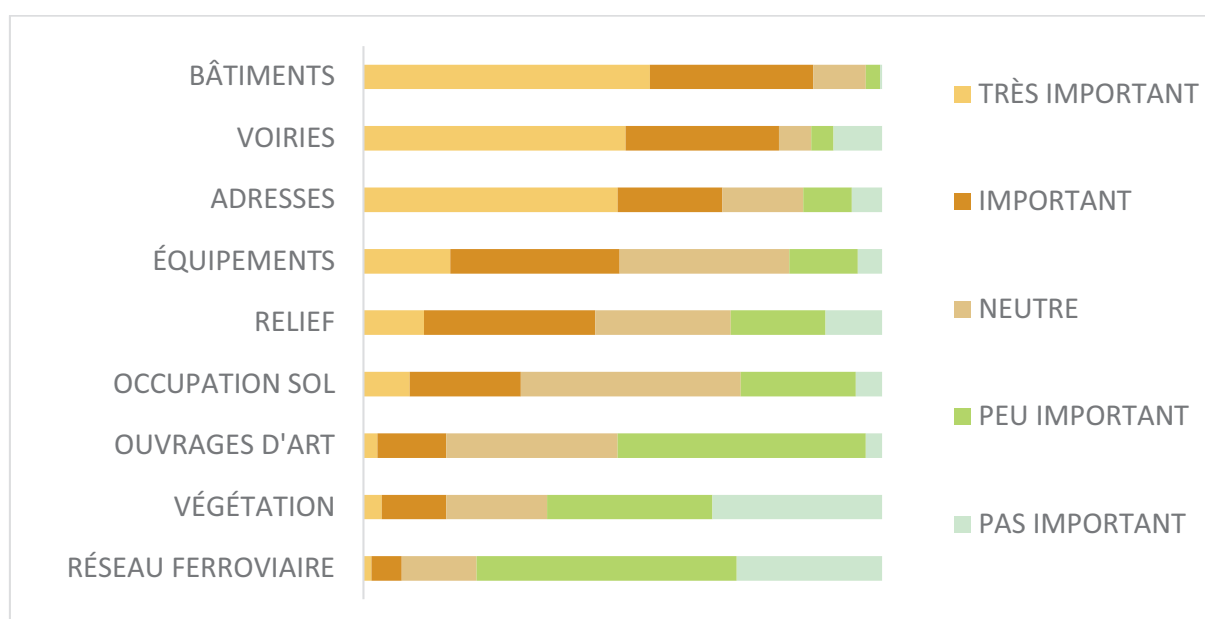
G. Les objets du PICC

i. Les objets à mettre prioritairement à jour

Par un jeu des compromis, nous avons demandé à nos utilisateurs de classer par ordre d'importance neuf types d'objet devant être mis à jour.

Ces types d'objet étaient : les adresses, les bâtiments, les éléments du relief, les équipements de voirie, l'occupation du sol, les ponts et ouvrages d'art, le réseau ferroviaire, la végétation et enfin, les voiries.

Cette question n'a été posée qu'aux utilisateurs fréquents (issus du scénario 1). Malheureusement, sur les 257 répondants, 89 (soit 35%) n'ont pas validé correctement leur réponse.



Classés largement devant les autres, les trois objets les plus fréquemment choisis sont, par ordre décroissant d'importance : Bâtiments > Voiries > Adresses. Ils correspondent aux objets qui sont déjà privilégiés dans le processus de mise à jour du PICC.

Le tableau suivant montre la répartition des premiers choix des répondants en fonction du délai souhaité de mise à jour. On observe ainsi comment les préférences des répondants varient selon le temps qu'ils estiment acceptable pour une mise à jour.

Premiers choix	Temps souhaité de mise à jour (année)
Bâtiments	1,5
Voiries	2
Adresses	1,7
Équipements	1,3
Relief	2,5
Occupation du sol	3
Ouvrages d'art	3,5
Végétation	4
Réseau ferroviaire	5

Ainsi, pour les bâtiments, les voiries et les adresses, le délai de mise à jour souhaité oscille entre 1,5 et 2 ans, tandis que pour la végétation ou les voies ferrées, une mise à jour en 4 ou 5 ans est jugée satisfaisante.

ii. Les objets manquants du PICC

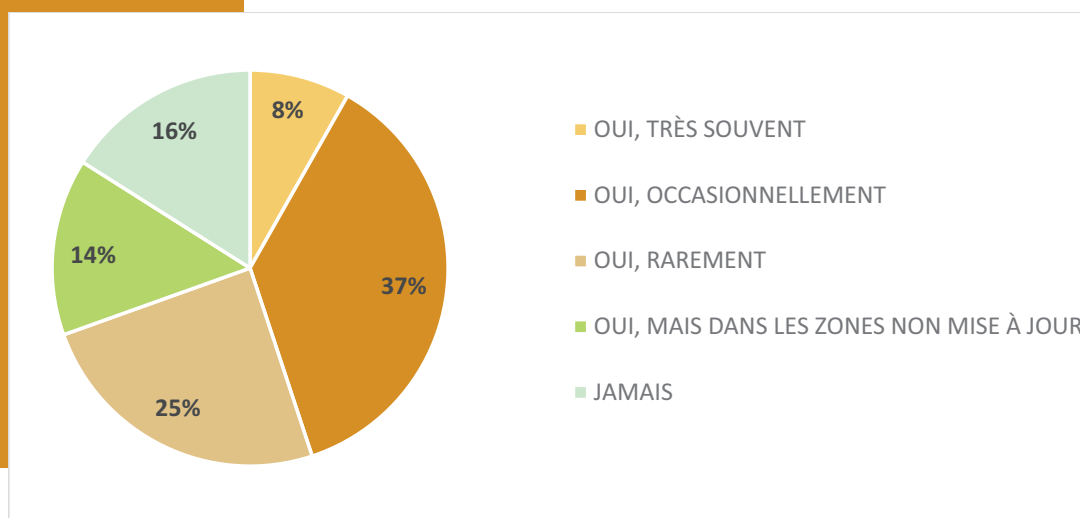
Si certains soulignent le côté très riche du PICC – parfois trop riche, tel que cet utilisateur “La bibliothèque est complète pour mon usage” – de nombreux utilisateurs déplorent le manque de certains objets particuliers, caractéristiques ou attributs des objets existants. Le résultat de la question ouverte est repris sous la forme d'un nuage de mots où la taille des mots clefs est corrélée au nombre de citations par les utilisateurs.



En objets, nous pouvons citer ceux liés aux impétrants, certains éléments de végétation (arbres et haies remarquables, isolés, massifs, parcs publics...), courbes de niveau... En attributs, le lien entre les objets du PICC et des bases de données externes comme le cadastre, la hauteur des objets, les types de propriétaires ... Par exemples, voici deux retours précisant des intérêts spécifiques : *"Les renseignements urbanistiques (type d'habitations, nombres d'appartements, dispositions des appartements...)"* et *"y intégrer plus de données environnementales"*.

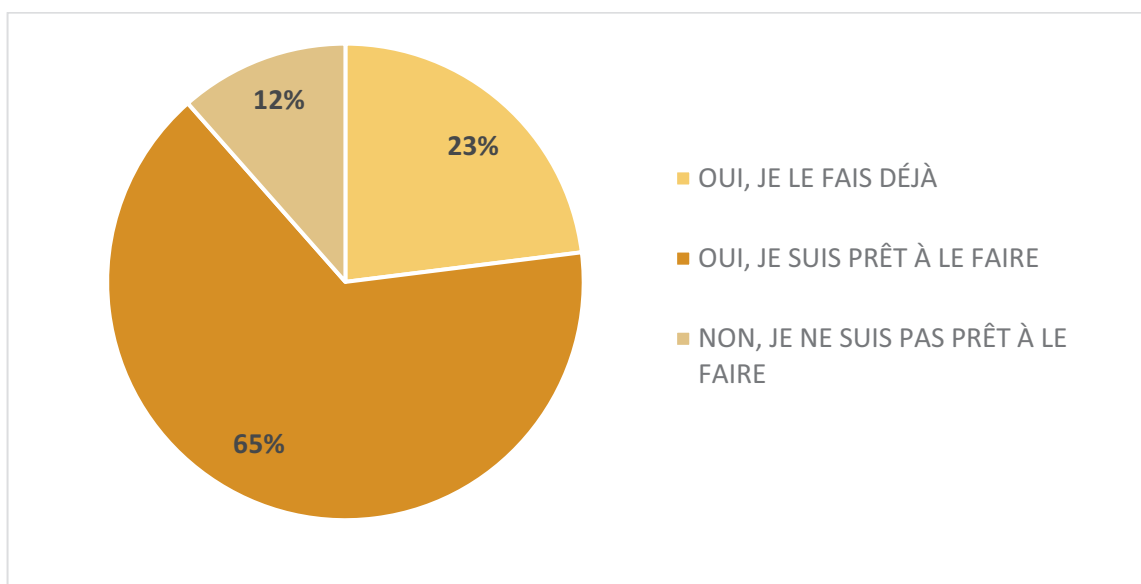
iii. Objets oubliés ou erreurs

A la question si nos utilisateurs avaient déjà observé des oublis ou des erreurs dans les données consultées, la majorité des répondants ont affirmé en détecter de temps à autre. Il y a toutefois deux fois plus d'utilisateurs (16%) qui déclarent n'avoir jamais détecté d'oublis que d'utilisateurs qui en ont détecté très souvent (8%).



65 % d'entre eux se sont montrés prêts à nous offrir leur aide pour améliorer la qualité des données. 23% le font déjà en envoyant un email sur les boîtes génériques picc@spw.wallonie.be ou icar@spw.wallonie.be.

Notre équipe évaluera l'opportunité de mieux faire connaître ces canaux ou d'en développer de nouveaux.



H. Ce que disent les répondants qui n'utilisent pas les données du PICC

i. Les raisons de non-usage du PICC

Parmi les 10 répondants qui connaissaient le PICC mais ne l'utilise pas, ceux-ci nous indiquent la raison de non-usage : *"Je n'utilise pas le PICC parce que ..."*

- Je n'ai pas besoin de données cartographiques de référence de la Wallonie (3) ;
- Le PICC n'est pas coché par défaut dans notre WebGIS (2) ;
- Je ne dispose pas de logiciel adapté à son utilisation (1) ;
- Je ne connais pas assez (1) ;
- Je n'ai jamais essayé (1) ;
- Les points qui me sont utiles ne sont pas mesurés de la même manière (1).

ii. Données géographiques alternatives au PICC

Au sein des deux scénarios 3 et 4, sur 155 répondants, 46% indiquent utiliser d'autres données géographiques qu'ils identifient comme « similaires au PICC », pour 54% ne disposant pas d'alternative.

Les données suivantes sont ainsi citées :

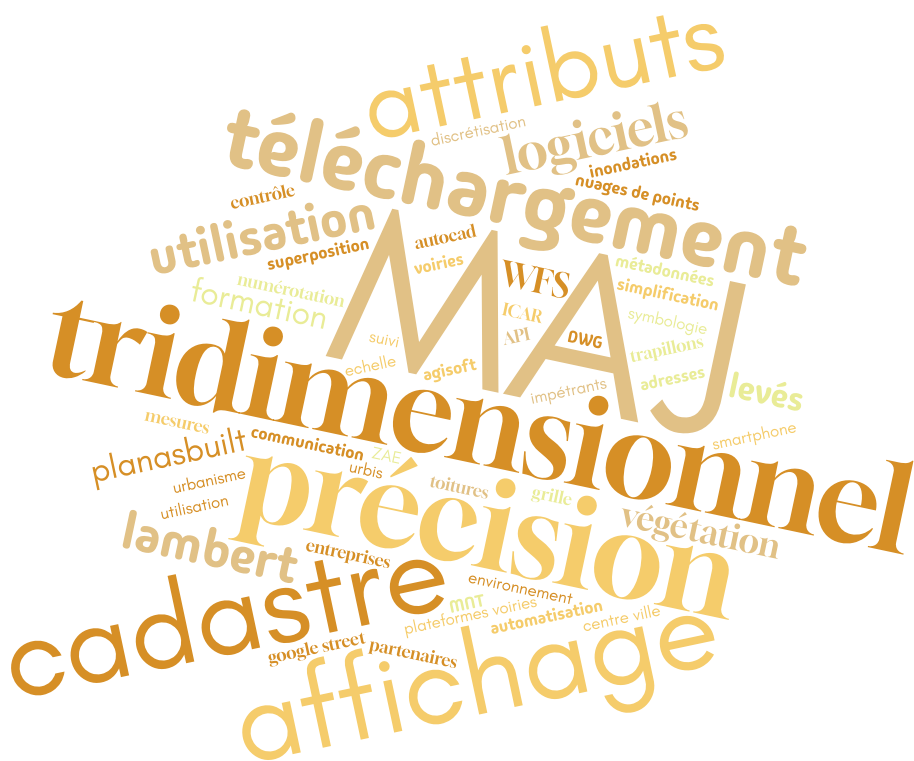
- WalOnMap / Géoportail de la Wallonie (19) ;
- Cadastre / CADGIS (13) ;
- Hydrographie / Atlas des cours d'eau / Zones de Distribution / Aléas d'inondation / Cartographie de l'assainissement - PASH (7) ;
- Google Maps / Earth / Apple plan / Streetsmart (6) ;
- Orthophotos aériennes (5) ;
- Portails SPW (Cigale, Mobilité et Infrastructure, Finances, Territoire et Logement) (5) ;
- OpenStreetMap (4) ;
- Top10v GIS / IGN TopoMapView (4) ;
- Services BEST Address, Inventaire Centralisé des Adresses et des Rues (ICAR) (3) ;
- WALOUS ou LifeWatch – Occupation et Utilisation du sol (3) ;
- Base de données sur la Conservation de la Nature / Natura 2000 / Données du Département Nature et Forêt (3) ;
- Cartes géologiques / Atlas karst / Banque de Données de l'État des Sols (BDES) (3) ;
- Arbres et Haies Remarquables (AHREM) (2) ;
- Ancienne cartes topographiques (2) ;
- Atlas des chemins (2) ;
- Parcellaire Agricole Anonyme (2) ;
- Plan de secteur (2) ;
- Éclairage public (1) ;

- GIGWal (1) ;
- BelMap (1) ;
- SEVESO (1).

I. Le PICC de demain et celui du futur

Au travers de deux questions ouvertes, l'enquête souhaitait recueillir (1) les souhaits prioritaires d'améliorations à court-terme du PICC et (2) les évolutions futures (à long terme) du PICC si nous disposions de tous les moyens pour arriver aux visions proposées par les utilisateurs.

Les résultats sont présentés sous la forme de nuages de mots indiquant les mots clefs les plus retrouvés dans les réponses recueillies : 171 suggestions d'améliorations à court terme (gauche) et 172 suggestions pour le meilleur des mondes (droite).



À court terme, les suggestions obtenues sont assez corrélées aux résultats de la question ouverte sur les éléments manquants du PICC. La mise-à-jour des données reste la suggestion la plus mentionnée. On remarque également que les utilisateurs mettent en évidence la 3D, le système Lambert 2008, le lien vers d'autres données de référence comme le cadastre ou des demandes plus spécifiques par exemple un contenu de formation sur l'usage du PICC.

À long terme, la vision du PICC du futur partagée par nos usagers est multiple. De nombreuses suggestions vont dans le sens d'une pérennisation (cet utilisateur mentionne *"tel qu'il est actuellement il me convient parfaitement"*) ou d'une amélioration continue et réaliste du PICC : mise-à-jour plus fréquentes, moins d'erreurs, meilleure précision, meilleure ergonomie, accès plus aisé, meilleure collaboration entre acteurs autour de sa production ...

Voici par exemples quelques attentes formulées par les répondants :

"Il va de lui-même en s'améliorant tant en mise à jour qu'en précision. Le monde ne s'est pas fait en un jour..."

"Avec toutes les régionalisations, on espère plus de budget et donc un PICC toujours plus complet et mis à jour régulièrement selon un cahier des charges défini et transparent."

"Comme la référence unique et officielle (LA donnée authentique de référence), validée et promue par les ministres wallons ;"

"Que vous transmettiez à toutes les sociétés de cartographies numériques (Google Maps, Garmin, etc...) les erreurs d'adresses et noms de rues qui vous seraient communiquées par vos utilisateurs."

On note toutefois des avis plus nuancés entre enrichissements/nouveaux développements des données et simplification thématique/des moyens d'accès au PICC. Voici trois exemples de retours encourageant la simplification :

"Moins fourre-tout. N'y garder peut-être que ce qui est connu avec précision < 25 cm (l'annoncer dans la fiche) et unique pour l'objet (donc pas le construit) [si intérêt à avoir cela]. Le reste doit faire l'objet de diffusions distinctes (surface bâtie...). Et surtout proposer un fond à une échelle 1/10.000 voire 1/25.000, pas besoin de 1/1.000"

"Un picc plus léger en nombre d'éléments, que la priorité soit mise sur les communes pour lesquelles le PICC a plus de 5 ans, et que la mise à jour soit participative avec des contributeurs externes (citoyens, écoles...)."

"De manière générale, une simplification (trop de couches) : sélection de ce qu'on souhaite vraiment (p.ex. filtres par thèmes/utilisations/types de données). Et le Lambert 2008 !"

À contrario, outre les nombreuses mentions à des objets manquants dans le PICC, voici plusieurs exemples encourageant l'enrichissement thématique ou davantage d'ambition pour le PICC de demain :

"Plus de données mieux intégrées ensembles dans un référentiel plus englobant, avec des id (identifiants) stables"

"Base de données complète à compulser tant pour les professionnels que pour les particuliers"

"Une giga base de données"

“Comme la base d’un Digital Twin à l’échelle de la Wallonie”

“Peut-être une fusion des 3 cartes : URBIS/PICC/GRB ?”

“Alternative complète à Google Maps (pour les utilisations relatives à la cartographie).”

« En 3D et en images réelles (superposition des données et photos).”

“+ de collaborations avec le monde de la cartographie participative (OSM par exemple)”

Certains se montrent plus critiques, restrictifs, voir négatifs :

“Inexistant, plus aucun fichage ni flicage des informations des propriétés privées...”

“Est-il réellement utile de continuer ce travail ? A qui sert-il réellement ? Il faudrait une étude claire sur le sujet.”

“Accès limité et justifié afin d’éviter de rentrer en concurrence avec les métiers de Géomètre et Topographe -> les architectes et bureaux d’études utilisent de plus en plus le PICC par économie -> de nombreux problèmes par la suite lors de l’exécution des travaux”

Non sans humour, les géomètres expriment leurs craintes face des données du PICC de trop grande précision : “Pas trop détaillé car on doit encore travailler nous les géomètres !”

Un utilisateur a par ailleurs du mal à se prononcer sur le PICC du futur et nous indique : “J’ai 80 ans.”

J. Évaluation chiffrée

Cette section reprend l’évaluation quantitative de 5 aspects : (1) l’accès aux données, (2) la légende, (3) l’échelle, (4) la qualité des métadonnées et (5) la note globale :

- (1) La note attribuée en 2024 pour l’**accès aux données** du PICC s’élève à **8.5/10**, un score très positif ;
- (2) La **légende** (thématique, symbologie... telle que visible sur WalOnMap ou dans les Webservices) est évaluée en moyenne à **7.6/10** ;
- (3) L’**échelle** reçoit une note moyenne de **7.8/10** ;
- (4) La qualité des **métadonnées** (contenu, clarté, accès) récolte une moyenne de **7.4/10**.

Au travers de questions ouvertes, les utilisateurs ont pu expliquer les raisons invoquées de leur insatisfaction :

Au niveau de l’accès aux données :

- Ajout d’options de téléchargement par zones ou thèmes ;
- Nouveaux formats de téléchargement souhaités.

Au niveau de la légende, les utilisateurs formulent d’un côté des remarques sur l’amélioration de l’ergonomie de WalOnMap et d’autres parts sur la symbologie du PICC :

- Remarques plus générales sur WalOnMap (pas le focus de l’enquête mais notées comme niveau de zoom, interactivité) ;

- Rendu WalOnMap ≠ Application bureau ;
- Légende complète complexe > simplification ;
- Amélioration de la symbologie (contrastes, plateformes voiries...) ;
- Fichier de légende ".qml" pour QGIS non-diffusé.

Au niveau de l'échelle :

- Etendre la plage de visualisation dans WalOnMap ;
- Affinage de l'échelle souhaitée du 1/1000e au 1/500e.

Au niveau des métadonnées :

- Vulgarisation/Explication plus claire/détaillée du contenu pour des utilisateurs non-initiés ;
- Information sur les mises-à-jour (par couche, par objet, planification des maj) non-disponibles ;
- Statistiques (complétude...) non-disponibles.

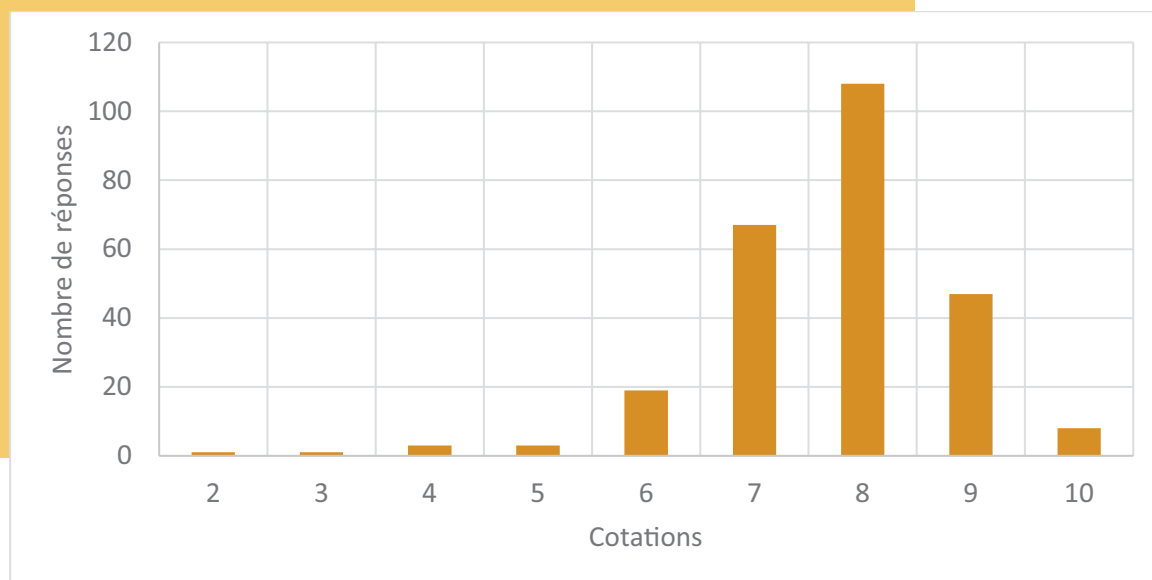
(5) La **note globale** attribuée au PICC est un indicateur clef traduisant la satisfaction générale des utilisateurs sur la donnée. Cette évaluation a été obtenue lors des 4 enquêtes et est présentée au tableau suivant.

La note globale attribuée au PICC en 2024 est la plus haute depuis le début des enquêtes, soulignant une satisfaction grandissante de ses utilisateurs.

	2001	2011	2017	2024
Minimum		2,0	3,0	1,0
1er Quartile		6,8	7,0	7,0
Moyenne	7,4	7,0	7,4	7,6
Médiane		7,0	7,0	8,0
Mode		7,0	8,0	8,0
3ème Quartile		8,0	8,0	8,0
Maximum		10,0	10,0	10,0

La **note moyenne globale** en 2024 atteint son maximum à **7.6/10**, et est ainsi supérieure aux niveaux de 2001 (7.4), 2011 (7.0) et 2017 (7.4).

Le mode reste à 8 ce qui signifie que 8 est la note la plus souvent donnée, au lieu de 7 en 2011.

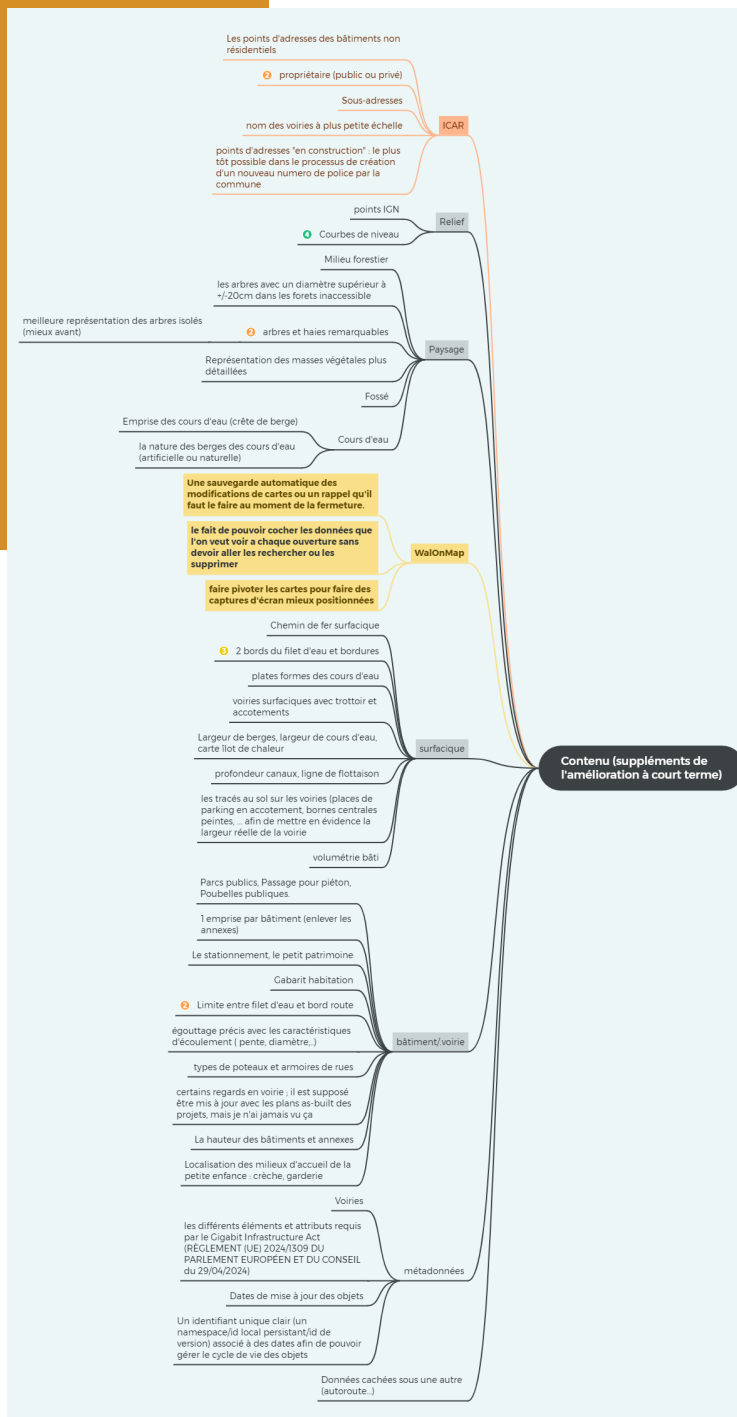


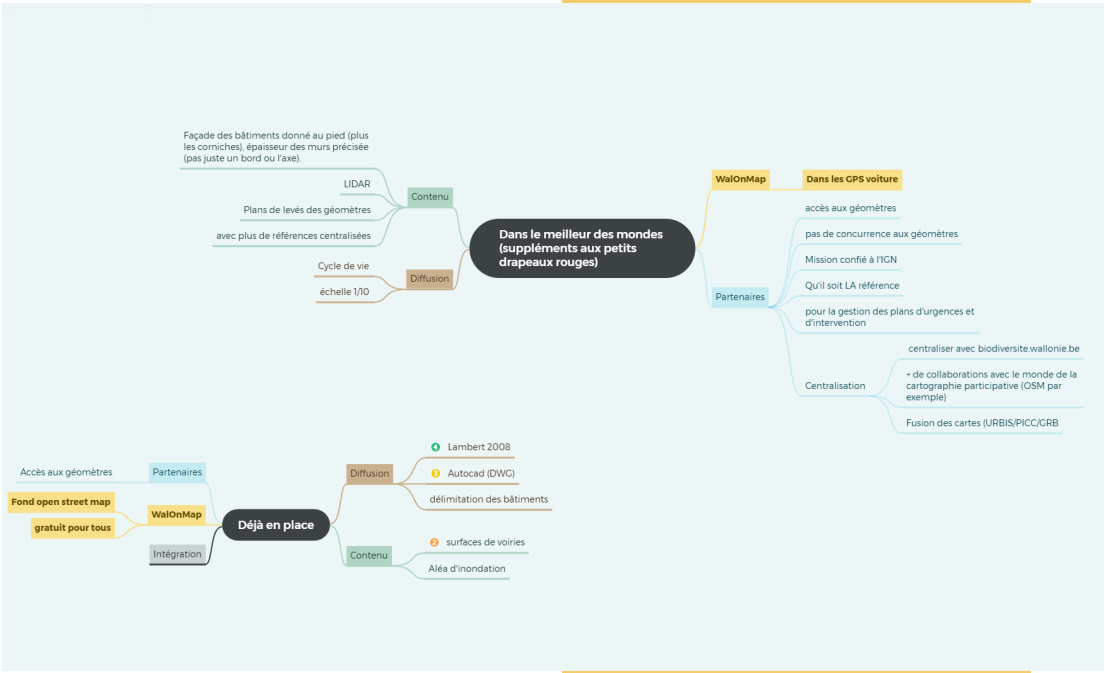
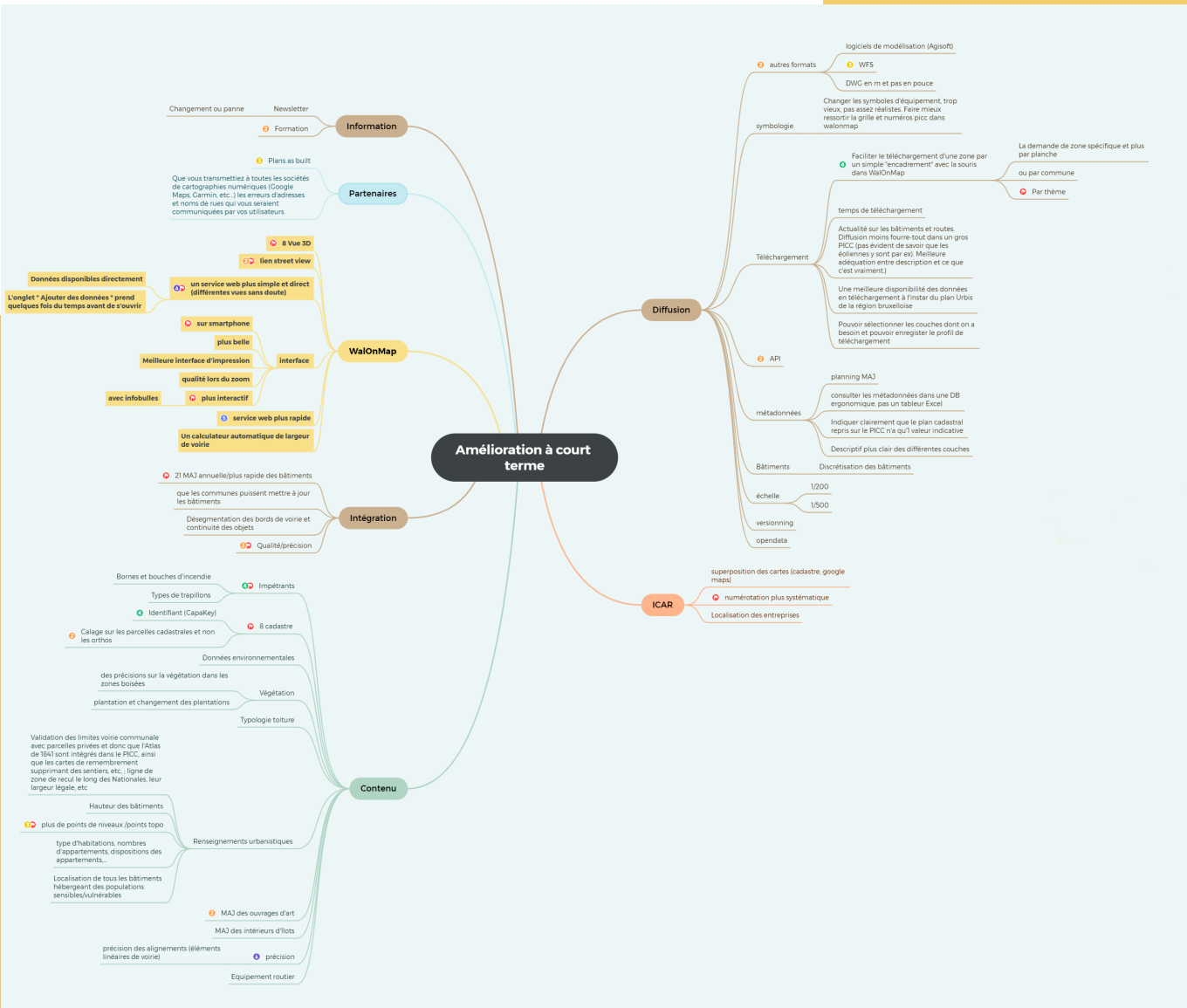
6. SUGGESTIONS ET AMÉLIORATION CONTINUE

Dans une volonté de communication transparente et rapide des résultats préliminaires de l'enquête 2024, ceux-ci ont fait l'objet d'une présentation lors du Club des utilisateurs du PICC le 12/12/2024. Le support est disponible sur la page [PICC du Géoportail](#). Le présent rapport s'est appuyé sur cette présentation pour fournir une vision plus complète des résultats.

L'analyse des résultats de l'enquête est riche d'enseignements pour les équipes de production et de diffusion du PICC. En ce sens, les retours utilisateurs sont traduits en recommandations concrètes au sein d'un processus d'améliorations continues du PICC, repris sous la bannière du projet QUALIGEO+. La figure suivante illustre différentes « mind maps » générées au départ des retours aux questions ouvertes de l'enquête. Les suggestions/remarques formulées par les utilisateurs sont regroupées en thèmes. Le nombre d'occurrence vient accentuer l'importance des uns par rapport aux autres.

Afin d'évaluer la pertinence, la faisabilité et de prioriser ces recommandations, différents Groupes de Travail (GT) sont mis en place en interne. Ceux-ci regroupent les acteurs autour de la production, de la diffusion ou d'un type d'objets bien spécifiques (adresses, bâtiments, voiries...).





7. CONCLUSION

La quatrième grande enquête sur le PICC s'est clôturée en octobre 2024. Celle-ci a permis de rassembler 480 réponses d'utilisateurs actuels ou potentiels du PICC, issus de plus de 150 institutions différentes. Ces retours permettent d'objectiver les usages, les satisfactions, les besoins, les critiques et l'appréciation à l'égard des données du PICC au sein de sa communauté d'utilisateurs.

La note moyenne du PICC en 2024 est à son plus haut niveau en atteignant 7.6/10, par comparaison à une note de 7.4 en 2017 et 7.0 en 2011. On peut y voir une augmentation de la satisfaction globale envers le PICC résultant des efforts accomplis ces dernières années, dont le passage du PICC en open data. Ce score est confirmé par les scores spécifiquement attribués à l'accès aux données (8.5/10), à la légende (7.6/10), à l'échelle (7.8/10) et à la qualité des métadonnées (7.4/10).

L'enquête révèle que le PICC fournit une information géographique d'intérêt pour de nombreux besoins-métiers, des plus généralistes aux plus spécifiques. Le PICC est ainsi pour de nombreux acteurs une référence qui ne trouve pas d'égal ou pour laquelle aucune alternative n'existe.

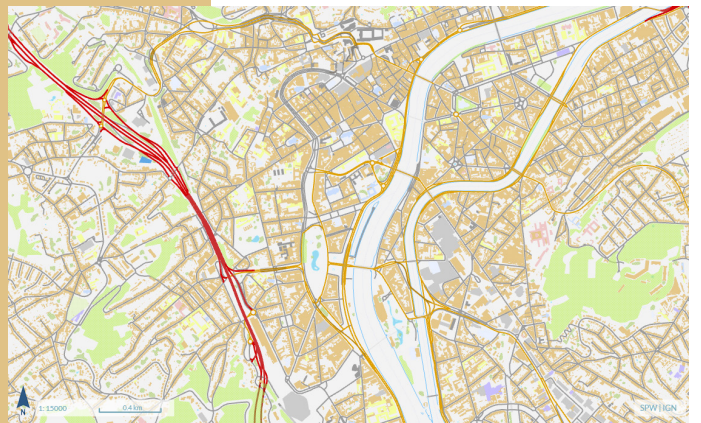
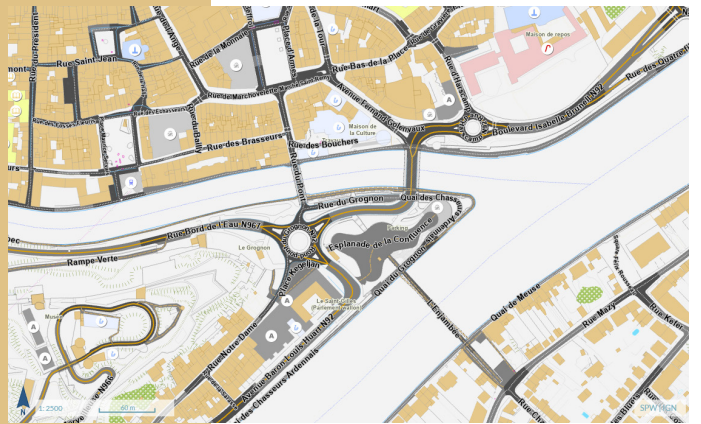
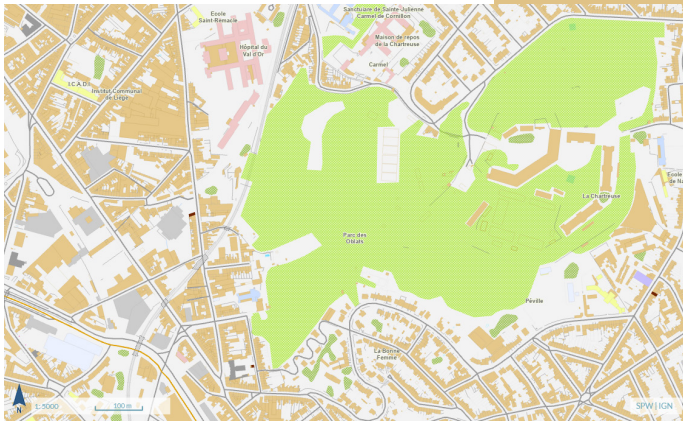
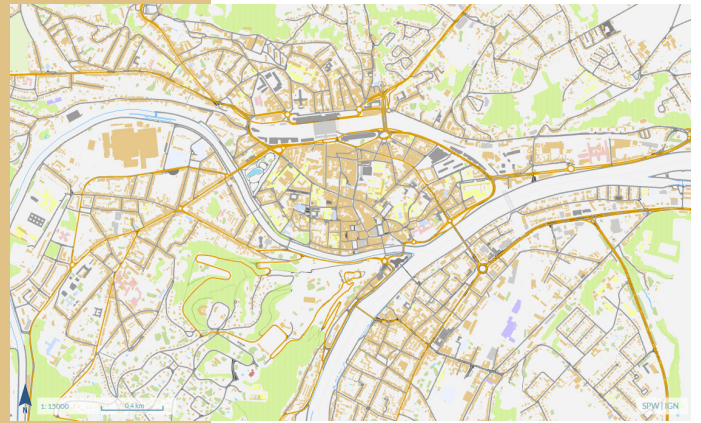
Les attentes envers une référence cartographique comme le PICC sont toutefois nombreuses. En premier lieu, la tendance observée des besoins en fréquence de mise à jour (désormais bisannuelle !) pose un vrai défi aux équipes de production. La méthode de mise à jour des données du PICC, élaborée depuis 2015, a atteint maintenant un rythme de croisière. Le premier cycle de mise à jour complet s'achève, au bout de plus de 6 ans. Il est certain qu'à moyens constants, il serait impossible de réduire le délai de mise à jour à 2 ans, même si les données du PICC sont globalement beaucoup plus actuelles qu'en 2015.

En second lieu, la précision minimale attendue du PICC est constante d'enquête en enquête, avec globalement 2/3 des utilisateurs satisfaits de la précision actuelle, et 1/3 souhaitant une amélioration en ce sens. Les évolutions techniques offrent de belles perspectives pour satisfaire ces besoins à l'avenir.

L'apport des questions ouvertes est indéniable dans l'enquête avec de nombreuses critiques constructives et pistes d'évolution pertinentes soulevées par les utilisateurs. Celles-ci sont pleinement intégrées dans un processus d'amélioration continue du PICC mené en interne au SPW Digital par les équipes de production et de diffusion.

L'ensemble des résultats de l'enquête permettra de construire un PICC de demain encore plus utile à ses utilisateurs.

Nous souhaitons terminer en remerciant l'ensemble des participants à l'enquête.



ÉDITRICE RESPONSABLE

Sylvie Marique, Secrétaire générale du Service public de Wallonie
Place Joséphine-Charlotte 2,
5100 Namur (Jambes)
www.wallonie.be

AUTEURS

Service public de Wallonie
SPW Secrétariat général | SPW Digital
Département Données transversales
Production géomatique et traitement de données
Jean-Marc Bruhl et Benjamin Beaumont, attachés qualifiés

GRAPHISME

Service public de Wallonie
SPW Secrétariat général | SPW Support
Direction de l'Identité et de la Production
Mélissa Boland

D/2025/11802/19
EAN : 9782805607202
ISBN : 978-2-8056-0720-2

